

« Good Night »



Un soir à Paris, Léa (Nouritza Emmanuelian) est seule chez elle. Triste. Elle s'endort en pensant à son mari, Lionel, qu'elle vient d'enterrer. A 1 heure du matin, Anthony (Romain Poli) s'introduit dans l'appartement en cherchant quelque chose. Léa se réveille, prend peur, attrape une arme dans sa table de nuit et attache l'homme au lit. S'en suivra un face à face entre ces deux personnages si différents qu'un secret douloureux rapproche. Qui est la victime ? Qui est le bourreau ? Les rôles s'inversent, s'échangent, se modulent au fur et à mesure de la pièce tandis que dehors un drame est en train d'entrer dans l'Histoire...

Tel est le sujet du thriller psychologique de Romain Poli dont il nous est dit qu'après cette nuit-là, plus rien ne serait comme avant. L'objectif de l'auteur était de réfléchir sur l'humain, la petite histoire dans la grande histoire. Le pari est réussi puisque nous entrons dans ce huis clos comme des témoins d'une scène intime, des voyeurs qui assisteraient sans l'avoir choisi à cet échange entre les deux personnages. On se sent totalement dans l'intimité créée par les comédiens, tant leur jeu est sincère. Si l'on comprend assez vite le lien qui les réunit, on attend le moment où la vérité éclatera, on guette les signaux, les réactions et on est tenu en haleine jusqu'à la dernière réplique.

Nouritza Emmanuelian nous présente un personnage plein de préjugés en proie à la douleur de la perte de son mari, l'homme qui la regardait comme la plus belle chose au monde. Elle incarne une Léa à la fois forte et fragile, oscillant entre la volonté de découvrir la vérité et celle de se bercer des illusions qui la rassurent pour ne pas sombrer. Elle est sans cesse prête à craquer, à exploser. La violence qui ressort d'elle n'est que la somme des peines qu'elle a accumulées et qu'elle ne peut plus contenir en ce soir parisien. Beaucoup de grâce émane de l'actrice qui prouve avec ce rôle qu'elle est capable de présenter différentes facettes avec brio.

Romain Poli, qui signe également le texte de la pièce, est littéralement habité par son personnage. On lit en lui beaucoup de tendresse, d'amour et de tristesse également. Face à cette femme apeurée mais menaçante, il cherche d'abord à protéger son secret, comme un trésor qu'on voudrait garder pour soi et pour ne pas blesser encore plus son interlocutrice. Pris en otage alors qu'il était entré par effraction, il se retrouve bloqué sans aucun espoir de secours que la parole, privé de tout autre moyen de communication. Il émeut le spectateur par sa sincérité et son humilité. Les larmes versées par le comédien nous ont touchés au plus haut point.

« Good Night », c'est la rencontre de deux véritables histoires d'amour. C'est dévoiler comment l'être humain peut être différent de ce qu'il veut bien montrer. Connaissons-nous vraiment nos proches ? Quelles facettes de nous-mêmes acceptons-nous de leur révéler ? Où se trouve la vérité ? Dans ce que nous sommes, dans ce que nous faisons ou dans ce que nous voulons croire ? Qui des deux personnages a souffert le plus ? Peut-on aimer de deux manières différentes ? Nos douleurs personnelles prennent-elles plus de place qu'un événement d'échelle nationale ? Ce sont toutes ces questions que pose la pièce. On sort du théâtre les yeux et l'esprit embués, avec une boule d'émotions au fond du cœur.

« Good Night » est une œuvre touchante, palpitante et dynamique servie par des comédiens à la hauteur du thème. Un spectacle à découvrir.